**La joie qui demeure**

Voici quelques textes et citations pour préparer la rencontre régionale du 9 juin à Bourg-en-Bresse.

Questions :

- Quelle est mon expérience de la joie ?

- Quel est le passage qui touche personnellement dans les textes ci-dessous ?

- Comment j’entretiens la joie dans ma vie ?

« *Que ma joie soit en vous* » (Jn 15,11)

Aucun être humain ne peut vivre sans joie. Qu'est-ce qu'une vie sans la joie de vivre ? En apportant la vie au monde, cette vie dont il a le secret, Jésus a voulu lui communiquer aussi la joie, sa joie, la joie divine d'exister : la joie de vivre en communion avec le Père. « Et votre joie, nul ne pourra vous la ravir », dit-il à ses disciples (Jn 16,22). Ainsi l'évangile de Jean qui est essentiellement celui de la vie est aussi celui de la joie. De la joie qui demeure.

Partant du désir de vie qui est au cœur de l'homme, Jésus a révélé à ses auditeurs une plénitude de vie qui dépasse leur attente immédiate, mais qui peut seule leur procurer la joie qui demeure : la joie d'une communion toujours offerte et toujours nouvelle : « Je vous ai dit cela, pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète » (Jn 15,11). « Toute joie veut l'éternité », écrivait Nietzsche. Jésus vient combler ce vœu.

La joie naît spontanément d'une croissance de la vie. « Elle annonce toujours que la vie a réussi, qu'elle a gagné du terrain, qu'elle a remporté une victoire : toute grande joie a un accent triomphal... Partout où il y a joie, il y a création : plus riche est la création, plus profonde est la joie » (H. Bergson). C'est la joie de l'ouvrier, de l'artisan ou du chef d'entreprise devant l'ouvrage réussi. C'est la joie du chercheur qui fait progresser la connaissance, de l'artiste qui crée de la beauté. Joie d'avoir appelé quelque chose à l'existence, à la vie.

Telle est aussi la joie du disciple de Jésus, gratifié du don de la vie divine. Car, par ce don, c'est tout l'homme qui se trouve porté à son plus haut niveau de vie. En naissant à la vie divine, l'homme atteint toute sa taille. Jésus n'hésite pas à comparer la joie qui en résulte à celle qu'éprouve une mère à la naissance de son enfant : « La femme, sur le point d'accoucher, dit-il, s'attriste, parce que son heure est venue. Mais lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de ses douleurs, dans la joie qu'un homme soit venu au monde. Vous aussi, maintenant, vous voilà tristes ; mais je vous verrai de nouveau et votre cœur sera dans la joie, et votre joie, nul ne vous l'enlèvera » (Jn 16,21-22). Il s'agit bien de la joie d'un être nouveau, plus grand, plus beau, plus vivant : « A tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jn 1,12). Le pouvoir de naître à la vie divine, à la communion trinitaire. *Eloi Leclerc, « Le maître du désir », p 135-136*

**Accueillir la joie**

Chaque jour, nombreuses sont les joies simples que le Seigneur nous offre : la joie de vivre, la joie face à la beauté de la nature, la joie du travail bien fait, la joie du service, la joie de l’amour sincère et pur. Et si nous y sommes attentifs, il y a de nombreux autres motifs de nous réjouir : les bons moments de la vie en famille, l’amitié partagée, la découverte de ses capacités personnelles et ses propres réussites, les compliments reçus des autres, la capacité de s’exprimer et de se sentir compris, le sentiment d’être utile à d’autres. […] Chaque jour, pourtant, nous nous heurtons à tant de difficultés et notre cœur est tellement rempli d’inquiétudes pour l’avenir, qu’il nous arrive de nous demander si la joie pleine et permanente à laquelle nous aspirons n’est pas une illusion et une fuite de la réalité. […]

En réalité, les joies authentiques, que ce soient les petites joies du quotidien comme les grandes joies de la vie, toutes trouvent leur source en Dieu, même si cela ne nous apparaît pas immédiatement. La raison en est que Dieu est communion d’amour éternel, qu’il est joie infinie qui n’est pas renfermée sur elle-même mais qui se propage en ceux qu’il aime et qui l’aiment. Dieu nous a créés par amour à son image afin de nous aimer et de nous combler de sa présence et de sa grâce. Dieu veut nous faire participer à sa propre joie, divine et éternelle, en nous faisant découvrir que la valeur et le sens profond de notre vie réside dans le fait d’être accepté, accueilli et aimé de lui, non par un accueil fragile comme peut l’être l’accueil humain, mais par un accueil inconditionnel comme est l’accueil divin : je suis voulu, j’ai ma place dans le monde et dans l’histoire, je suis aimé personnellement par Dieu. Et si Dieu m’accepte, s’il m’aime et que j’en suis certain, je sais de manière sûre et certaine qu’il est bon que je sois là et que j’existe.

**Quelques citations de l’Evangile qui nous soulignent l’importance de la joie**

*« Rassasie-nous de ton amour au matin, que nous passions nos jours dans la joie et les chants*. » (Ps 89,14)

« *Soyez sans crainte, car je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple, aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur* », (Lc. 2, 10-11)

« Mon âme exalte le Seigneur, mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur » (Lc 1, 46-47).

**«***Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.  Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n’y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu’on aime.***»** (Jn 15, 12-15)

*Jésus « tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit-Saint* » (Lc 10, 21).

« *Telle est ma joie, et elle est complète* » (Jn 3, 29).

« *J’ai veillé sur eux, et aucun ne s’est perdu, sauf celui qui s’en va à sa perte de sorte que l’Écriture soit accomplie. Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu’ils aient en eux ma joie, et qu’ils en soient comblés.* » (Jn 17, 12-13)

« *Je vous verrai de nouveau et votre cœur sera dans la joie, et votre joie, nul ne vous l'enlèvera* » (Jn 16, 22)

 «  *Ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux.* » (Lc 10, 20)

*« Quand il passait, « la foule était dans la joie » (Lc 13, 17).*

*« Après sa résurrection, là où arrivaient les disciples il y avait une « joie vive » (Ac 8, 8).*

*« Jésus nous donne une assurance : « Vous serez tristes, mais votre tristesse se changera en joie […]. Je vous verrai de nouveau et votre cœur sera dans la joie, et votre joie, nul ne vous l’enlèvera » (Jn 16, 20.22)*

« *Jésus vint et se tint au milieu d'eux et il leur dit : `Paix à vous ! Les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur.* » (Jn 20, 19-20).

*« Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur, je le dis encore, réjouissez-vous* » (Ph 4, 4).

« *Mais voici le fruit de l’Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité,*

*douceur et maîtrise de soi*. » (Gal 5 22)

« Soyez toujours dans la joie du Seigneur ! Laissez-moi vous le redire : soyez dans la joie ! Que votre sérénité soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche » (Phi 4, 4-5).

« *il y a plus de bonheur à donner qu’à recevoir* » (*Ac* 20, 35)

« *Dieu aime celui qui donne avec joie* » (*2 Co* 9, 7).

*L’amour prend patience ; l’amour rend service ; l’amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d’orgueil […]il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ;* (1Co 13,)

*Soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance : c’est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus. N’éteignez pas l’Esprit, mais discernez la valeur de toute chose : ce qui est bien, gardez-le.* (1Th 5,16-21 ; Ph 3,1 ; 4,4ss).

«*Ne ralentissez pas votre élan, restez dans la ferveur de l’Esprit, servez le Seigneur, ayez la joie de l’espérance, tenez bon dans l’épreuve, soyez assidus à la prière.* » (Ro 12, 12)

« *Que le Dieu de l’espérance vous remplisse de toute joie et de paix dans la foi, afin que vous débordiez d’espérance par la puissance de l’Esprit Saint*. » (Ro 15, 13)

« *Considérez comme une joie extrême, mes frères, de buter sur toute sorte d’épreuves.*» (Jc 1,2).

« *On nous croit tristes, et nous sommes toujours joyeux ; pauvres, et nous faisons tant de riches ; démunis de tout, et nous possédons tout* ». (2Co 6, 10)

« *Grande est l’assurance que j’ai devant vous, grande est ma fierté à votre sujet, je me sens pleinement réconforté, je déborde de joie au milieu de toutes nos détresses* ». (2Co 7, 4)

« *Et si je dois verser mon sang pour l’ajouter au sacrifice que vous offrez à Dieu par votre foi, je m’en réjouis et je partage votre joie à tous. Et vous, de même, réjouissez-vous et partagez ma joie* ». (Phi 2, 17-18)